

Luc Fournier accueille le FIRM avec plaisir

Au-delà des statistiques

DANIEL CÔTÉ

dcote@lequotidien.com

CHICOUTIMI — Luc Fournier est le directeur général du Regroupement des événements majeurs internationaux (RÉMI). Des organismes, il en a vu arriver et partir au fil des années. Tous font (ou faisaient) partie de l'élite des festivals au Québec, mais au-delà des statistiques qu'ils doivent compiler pour répondre aux critères d'admission, c'est leur vision de l'avenir qui constitue leur meilleur argument de vente auprès de leurs pairs.

Ainsi en est-il du Festival international des Rythmes du monde, dont l'admission a été confirmée hier, en fin d'après-midi. Joint à Québec à la fin de l'assemblée générale annuelle du RÉMI, Luc Fournier s'est dit heureux d'accueillir l'organisation saguenéenne, de même que son directeur général, Robert Hakim. Il les juge aptes à relever les défis auxquels s'attaquera le Regroupement au cours des prochaines années.

« Robert s'est battu énormément pour entrer dans le RÉMI. Je connais le Festival depuis six ou sept ans et il possède une capacité de développement importante. Déjà, il est passé du niveau local au niveau international. Il est entré dans la cour des grands », a-t-il confié au Quotidien. Ce n'est donc pas l'idée de déborder dans l'Est de la province, de sortir enfin de l'axe Québec-Montréal, qui l'a séduit. C'est plutôt l'attitude de son nouveau partenaire.

Ce qui distingue le RÉMI, outre la taille des organisations qui en font partie, c'est la philosophie qui guide son action. L'un

de ses principes consiste à privilégier le moyen et le long terme, de préférence au futur immédiat. « La prochaine année, ça ne donnera rien à Robert, explique-t-il en faisant allusion à son adhésion au RÉMI. Il devra investir sur un horizon de trois à cinq ans, ce qui n'est pas toujours évident. Il faudra mettre du "cash" sur la table avant que tout le monde puisse progresser. »

Préserver l'authenticité

Parmi les priorités du RÉMI, Luc Fournier mentionne les négociations avec le gouvernement fédéral, qui approchent de la ligne d'arrivée. Il s'agit d'établir sur quelles bases les festivals bénéficieront de son appui. En parallèle, le Regroupement mûrit sa réflexion à propos de la clientèle locale. Elle représente 80 % de l'achalandage, mais à force de courir après les touristes, on peut la perdre de vue.

« Il faut analyser ce que les gens veulent, ce qui n'est pas évident. On est passés d'une génération de gens qui assistent aux festivals à une génération de gens qui y participent », énonce le directeur général du RÉMI. Enfin, il insiste sur l'importance de demeurer authentique, puisqu'il s'agit d'une caractéristique qu'apprécient les touristes, en particulier les Américains. Dans cette perspective, le respect du thème constitue une valeur non négociable. On ne peut plus le reléguer au rang de prétexte.

« Le Québec s'est démarqué en allant dans le pur, pas dans l'artificiel comme Las Vegas ou Disney. Les Rythmes du monde, ce ne sont pas les Rythmes du Saguenay », donne en exemple Luc Fournier. □